

Le Thoronet

L'histoire du village du Thoronet est intimement liée à celle de l'abbaye dont il est distant de trois kilomètres. Regroupés par familles, les métayers de l'abbaye ont progressivement constitué des hameaux. A la fin du 17^{ème} siècle, ce fut à partir du hameau de La Bourgade que Le Thoronet se constitua en tant que bourg. Comme à Cabasse, le sous-sol du Thoronet, fut exploité durant le 20^{ème} siècle pour son minerai de bauxite. En parcourant ses rues, on se replonge dans la vie d'un village minier et ouvrier dans les années 1900.

1 La place des Vermot :

Le boulo-drome était au début du siècle le lieu (appelé "les suies") où les villageois déposaient compost, fumier... Un carré était attribué à chaque habitant possédant un cheval.

2 Le Lavoir :

Il est contemporain de la coopérative. Il n'y avait que les femmes qui lavaient le linge, on les appelait les bugadières. A genoux sur une caisse car le lavoir était bas, elles savonnaient, frottaient et battaient le linge sur la pierre. A côté, sur un feu de bois, un grand chaudron rempli d'eau et de cendre bouillait. Le linge blanc était entassé dans un cuvier sur lequel était placé une grosse toile (fleurier). Le contenu du chaudron était versé sur le fleurier qui faisait office de filtre, ce mélange permettait de blanchir et de désinfecter le linge. L'opération pouvait se répéter quatorze fois, ensuite le linge était rincé dans le lavoir.

3 La cave coopérative :

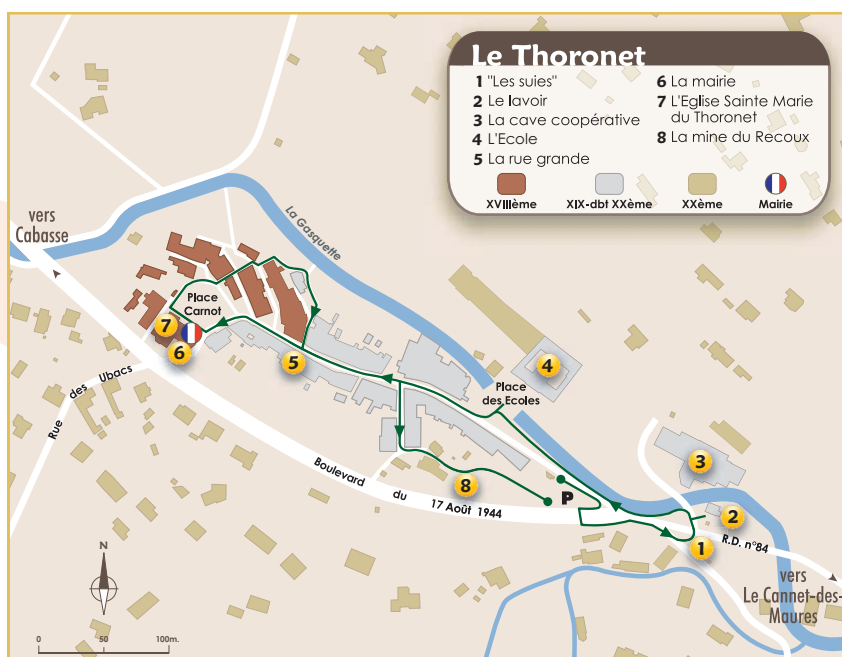
Le début du 20^{ème} siècle fut marqué par une grande crise viticole : la surproduction et la concurrence des vins algériens aboutirent à la mévente. A cela s'ajoutait la fabrication des vins dit "de sucre" qui gonflait les volumes mis sur le marché tout en dévalorisant l'image du vin. En 1907, la situation devenue intolérable déboucha sur la révolte des vigneron du midi. Pour sortir de l'impasse, certains producteurs décidèrent de s'unir dans le cadre coopératif pour vinifier et vendre leur vin. La construction du bâtiment a débuté en 1910 pour s'achever en 1914. Une fresque d'une artiste locale, Sylvie Gagnepain, illustre la façade.

4 L'école :

Construite entre 1882 et 1884. A cette époque, l'instruction primaire était obligatoire pour les enfants de 6 à 13 ans : apprendre à lire, à écrire, à compter ou à aimer sa patrie, tels étaient les objectifs de l'école laïque et républicaine voulue par Jules Ferry. La morale et l'instruction civique avaient remplacé la prière et le catéchisme; les maîtres insistaient sur les devoirs de l'enfant envers sa famille et l'école comme le respect et l'obéissance, la politesse, la bonté et la justice, l'assiduité...

5 La rue grande :

Au début du 20^{ème} siècle, les commerces y avaient pignon sur rue. On y trouvait notamment une boulangerie et trois épiceries dont



une faisait office de boucherie. La découpe des bestiaux était effectuée dans la rue. Au n°16, se trouve une gargouille en tuile qui servait à évacuer les eaux usées. Au n°8, c'était le maréchal ferrant : il ferrait les chevaux et les mulets sur la placette des trois ormeaux.

6 La Mairie :

Accolée à l'église, la mairie est une ancienne bastide contemporaine de l'église. Le 1^{er} étage fut occupé par l'école, quant au rez-de-chaussée, il a successivement accueilli des écuries, une alimentation et la poste.

7 L'église Sainte Marie du Thoronet :

Se situe dans la partie la plus ancienne du village. Construite en 1704 grâce au soutien de l'abbé commendataire de l'abbaye et elle fut remaniée de nombreuses fois durant le 19^{ème} siècle. Les deux tours carrées percées de meurtrières dont l'une se termine en clocher évoquent un fortin. La porte est l'œuvre de Marius Mullercke, sculpteur du Cannet des Maures. Le motif central représente un mineur et un viticulteur, activités principales du village au 20^{ème} siècle.

8 La Mine du Recoux (point de vue) :

La colline conserve encore les stigmates de l'exploitation de bauxite. Au début du siècle, le minerai était évacué au moyen de wagonnets tractés par des mulets, progressivement remplacés par des trains de berlines. Un décauville (chemin de fer à voie étroite) reliait les mines au vieux-Cannet. La bauxite était ensuite acheminée par voie aérienne jusqu'à la gare située 150 mètres plus bas.

SOURCES :

- Contribution à l'élaboration du circuit : Office de Tourisme du Thoronet.
- Photothèque Communauté de Communes Cœur du Var (Axel Graisely).

